Elodie Navarre

Avec son menton volontaire, ses yeux en amande qui lui permettent de jouer les intellectuelles, les cruches ou les femmes fatales sur commande, sa silhouette menue et autoritaire, Elodie Navarre marque les scènes où elle plante ses talons aiguilles ou ferrés. J’ai tout de suite apprecié ce feu particulier en elle, qui sait demeurer froid même quand elle incendie les autres personnages.Elle n’est point de celle qui se répandent sur scène, qui croient qu’elles impressionnent parce qu’elles débordent.Elodie Navarre jouent avec son cerveau autant qu’avec son corps, alors qu’elle pourrait négliger le premier en abusant du second.Et c’est là une figure féminine qui n’est pas si fréquente sur la scène française.

En 2010,dans *Une comédie romantique*,de Gérald Silbleyras,elle tient la dragée haute à Stéphane Freiss et se proméne avec piquant dans ce jeu de l’amour et du bazar.Dans *Chien-chien*,de Fabrice Roger-Lacan,à l’Atelier, elle épaule Alice Taglioni avec la solidité d’une surdouée qui a vingt ans de carriere derrière elle sans avoir plus de trente-cinq ans au compteur de la vie,et sa beauté brune bouscule la beauté blonde en provoquant des etincelles.Dans *Sunderland*,de Clément Koch, elle campe Sally,une femme qui envisage,avec sa colocataire,de faire mére porteuse pour pouvoir continuer à s’occuper de sa sœur.Elle est boulversante, mélant son autorité naturelle à une fragilité simple,et la piéce obtient un triomphe mérité. Enfin, dans *Les cartes du pouvoir*, de Bau Willimon, elle accompagne l’un des succés de la saison 2014-2015 : journaliste prête à tout pour obtenir un scoop, elle se gaine de cynisme autant que de charme pour plonger dans les eaux troubles et glacées de la politique américaine.

C’est pour elle le temps de la maitrise et de la jeunesse mélée, où la naiveté et l’idéal n’ont plus de place, mais ou l’intelligence se taille la part du lion.Et comme elle en est fort pourvue, de redoutables rôles l’attendent…

Christophe Barbier *Extrait Dictionnaire Amoureux du Théâtre, Edition Plon 2015*